

Le Bureau recueille et publie également des statistiques primaires et secondaires de l'agriculture mensuellement et annuellement. Les statistiques primaires portent principalement sur l'état des cultures, la production estimative de denrées agricoles et de bétail, les salaires de la main-d'œuvre et les prix touchés par les agriculteurs. Les statistiques secondaires portent sur le revenu et les dépenses de la ferme, la consommation alimentaire par bouche, la vente des céréales et des bestiaux, l'industrie laitière, la minoterie, l'industrie du sucre et les stocks des entrepôts frigorifiques. Le Bureau bénéficie, pour la réunion des statistiques annuelles et mensuelles, de la collaboration du ministère fédéral de l'Agriculture ainsi que divers services provinciaux et d'organismes comme la Commission des grains et la Commission canadienne du blé. Il bénéficie aussi du concours bénévole de milliers d'agriculteurs canadiens qui lui font parvenir des rapports; les commerçants et les fabricants fournissent aussi de nombreux renseignements utiles. Les chiffres qui figurent à la présente section ne comprennent pas Terre-Neuve. L'agriculture joue un rôle relativement peu important dans l'économie de cette province, la production commerciale de la plupart des denrées y étant fort limitée. Dans les sous-sections qui suivent figure la statistique de 1964; les chiffres sont sujets à révision.

**Activité économique de 1964 relative à l'agriculture.**—Le produit national brut a continué de s'accroître pour atteindre 47 milliards de dollars en 1964, soit une augmentation de plus de 9 p. 100 sur les 43 milliards de l'année précédente, soit la plus forte augmentation depuis 1956. Les prix ayant augmenté dans l'ensemble de 2.5 p. 100 environ, il s'ensuit que le gros de l'accroissement du produit national brut résulte de l'augmentation volumétrique de la production. Toutefois, la production agricole dans son ensemble n'a pas contribué à l'accroissement, à cause de la baisse de la production des céréales dans l'Ouest. Bien que la récolte ait été massive, elle était de beaucoup inférieure à celle de 1963 et la production agricole globale s'est établie à 7 p. 100 sous le sommet atteint l'année précédente.

Les recettes monétaires provenant de la vente des produits agricoles ont atteint, en 1964, un chiffre inégalé. Cette situation découle en grande partie de l'écoulement très considérable, au début de 1964, de la récolte sans précédent de 1963, afin d'exécuter un contrat exceptionnellement important avec l'U.R.S.S. En même temps, la Commission canadienne du blé a fermé ses livres relativement aux récoltes de blé, d'avoine et d'orge de 1962 et a versé des paiements de participation importants. En 1964 également, les recettes monétaires provenant des ventes du bétail et des produits du bétail ont été légèrement supérieures à celles de 1963; les prix dans ce secteur avaient baissé, mais la production a augmenté. Bien que l'accroissement des dépenses d'exploitation agricole et des frais d'amortissement ait persisté en 1964, son rythme a été de beaucoup inférieur à celui de la hausse des recettes monétaires. Le revenu net des agriculteurs provenant de la production agricole, qui est un élément du revenu national brut, s'est chiffré par 1,500 millions de dollars contre 1,700 millions en 1963.

#### **Sous-section 1.—Recettes monétaires\* provenant de l'exploitation agricole, 1964**

L'estimation des recettes monétaires provenant de l'exploitation agricole tient compte des recettes provenant de la vente des produits agricoles, des paiements de participation versés par la Commission canadienne du blé à l'égard des récoltes de céréales des années précédentes, des avances nettes versées en espèces pour le grain entreposé dans les fermes de l'Ouest canadien, des paiements d'appoint consentis par l'Office de stabilisation des prix agricoles, ainsi que des paiements supplémentaires. Les recettes monétaires provenant de la vente des produits agricoles comprennent toutes les recettes tirées de la vente des divers produits agricoles, sauf les échanges directs entre agriculteurs. Ce sont les prix payés aux agriculteurs à la ferme qui servent à mesurer la

\* Autrefois «Revenu en espèces».